

**Jean-Louis Ska, *Les énigmes du passé. Histoire d'Israël et récit biblique*, traduit de l'italien par Elena Si Pede, Editions Lessius, coll. "Le livre et le rouleau" (diffusion Cerf), 2001, 144 pages.**

Ce petit livre publie deux conférences sur le rapport entre les « histoires » bibliques et l'Histoire, au sens d'historicité ou de véracité. Si l'affirmation centrale du christianisme est que Dieu intervient dans l'histoire, alors il faut pouvoir vérifier « l'enracinement historique » de ces affirmations de foi. Quel crédit peut-on en effet apporter aux témoignages du Nouveau Testament ?

Entre le simple rejet et le fidéisme, J.L. Ska explore une voie moyenne qui permette de redéfinir le lien entre foi et histoire. Pour ce faire, il convient d'une part de se munir des « outils » de la méthode historico-critique qui permettent d'entrer dans le monde, sinon de la Bible elle-même, du moins de ses auteurs. D'autre part, il s'agit de comprendre la Bible avec la distance critique qui convient aux exigences scientifiques d'aujourd'hui et les instruments que nous donnent les sciences du récit, la narratologie, et les questions d'énonciation. Plus que de savoir si les faits relatés sont vraisemblables, il s'agit plutôt de se demander qui parle et à qui, et de quel point de vue...

Cet exposé très simple et très accessible au grand public comprend 7 chapitres et un épilogue qui introduisent le lecteur dans les dimensions à la fois historiques, littéraires et théologiques des textes et des événements qu'ils relatent, qu'il s'agisse de la création du monde, des figures d'Abraham ou de Moïse, de David ou de Salomon, le livre suivant l'histoire d'Israël et de Juda depuis le récit de la création du monde jusqu'à l'invasion assyrienne de Juda. Les lectures traditionnelles du christianisme ont tendance à considérer la Bible comme un récit ayant un début, un milieu et une fin ; elle raconterait ainsi une histoire du monde et de sa longue quête d'un salut qui serait finalement trouvé en Jésus-Christ. La question de bon sens est naturellement celle de la fiabilité de ces récits qui ne sont ni des chroniques ni une forme de biographie, mais des « œuvres d'art » dont la composition sophistiquée échappe aux critères de vérification auxquels nous sommes habitués. Quel que soit le récit, si l'on veut en trouver la « vérité », c'est le style et les techniques littéraires qu'il faut interroger. J.L. Ska s'y emploie avec beaucoup de talent... et même de plaisir, dans cette introduction à la fois fort compétente et très simple au monde de la Bible et en comprendre l'esprit. Le dernier paragraphe du livre le dit avec beaucoup d'éloquence : « Et que trouvons-nous dans la Bible ? Des comptes rendus exacts des faits ? Des chroniques de témoins oculaires ? Des œuvres d'historiens ? Des œuvres d'art ? Peut-être trouvons-nous un peu de tout cela, sans distinctions très nettes. Mais je pense qu'en général, nous avons plutôt affaire à des œuvres d'art. Ces œuvres ne sont pas sophistiquées et raffinées, parce qu'elles appartiennent à l'art populaire. Leur but n'en demeure pas moins celui de l'œuvre d'art : transmettre un message sur ce qui s'est passé. Elles ne cherchent pas tant à fournir des détails aux historiens, elles veulent plutôt former la conscience d'un peuple qui cherche à comprendre quelle est sa destinée en ce monde » (p. 133)